

Récitation :

1 Timothée 3 :14-15 « Je t'écris ceci, avec l'espoir d'aller bientôt chez toi ; mais si je tarde, tu sauras ainsi comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.

Intro Avant : Nous sommes en train de parcourir l'épître de 1 Timothée, et j'admets que ça prend du temps. Mais nous ne voulons pas sauter des instructions cruciales pour l'église. La faiblesse que je constate est que souvent nous oublions ce que nous avons regardé dans les passages précédents et nous perdons donc le contexte.

En verset 5 de chapitre 1 Paul nous donne le but de son instruction « *c'est l'amour qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sans hypocrisie.* » Nous cherchons la vérité de la Parole de Dieu pour agrandir et pour approfondir notre amour : l'amour pour Dieu – en voyant l'œuvre et l'ordre qu'il a créé dans le monde, dans le salut, et dans l'église. L'amour pour Christ – en voyant l'immensité du salut qu'il a accompli pour nous. L'amour pour l'église – en voyant l'ordre de cette assemblée : un organisme vivant, mais aussi une organisation avec son propre ordre. L'amour l'un pour l'autre et comment cet amour doit se réaliser.

Il parle d'une bonne conscience – libérée du péché par le pardon, avec une direction de vie saine. Et d'une foi sans hypocrisie : Dieu veut que nous comprenions ce que nous croyons. Pas une foi hypocrite qui dit une chose, mais ne le croit pas vraiment.

Dans cet épître l'Esprit de Dieu nous dévoile comment l'amour se développe et se réalise dans l'église de Dieu, la colonne et l'appui de la vérité.

Et dans ce passage devant nous, et dans ces deux messages, nous nous trouvons face à ce principe de la soumission.

Dès l'éternité passé la Bible nous parle de la soumission et les rôles différents entre Dieu le Père, le Fils et le Saint Esprit.

1. Le Père a planifié le salut.
2. Le Fils a procuré le salut.
3. Le Saint Esprit préserve le salut.

Dans sa vie terrestre nous lisons les paroles de Jésus :

Jean 5:30 *Moi, je ne peux rien faire par moi-même : selon ce que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.*

Jean 6:38 *car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.*

Jésus Christ s'est soumis à la volonté et au plan du Père. Mais il était toujours égal au Père.

Mais personne ne osera dire que Jésus est un citoyen de deuxième classe.

La soumission est presque un gros mot aujourd'hui. Ce mot est tellement mal compris qu'il y a ceux que ne veulent plus le prononcer. Mais ce principe forme la base de la société.

Nous nous soumettons chaque jour à mille 'supérieurs'. Au gouvernement : les lois, les impôts, les taxes. Chaque fois que vous achetez vous vous soumettez à l'autorité de l'état d'imposer des impôts. 19% sur chaque achat. Au feu rouge. Aux limites de vitesses. Aux piétons qui traversent la voie. Les élèves se soumettent aux profs. Etc. Mais chaque partie donne de l'ordre à notre société. Et Dieu est un dieu de l'ordre.

Alors nous faisons toutes ces actes de soumission, et pour la grande partie nous ne nous sentons pas contraints. En fait, ces actes de soumission contribuent à notre bien-être. On se soumet au médecin, aux ordonnances, aux vaccins, parce que nous constatons qu'ils nous font du bien.

La Bible parle de la soumission comme une vertu : d'imiter Jésus Christ.

La Bible exprime cet ordre dans 1 Corinthiens 12 : 14-21

Le corps ne se compose pas d'une seule partie, mais de plusieurs. Si le pied disait : « Je ne suis pas une main, donc je n'appartiens pas au corps », il ne cesserait pas pour autant d'être une partie du corps. Et si l'oreille disait : « Je ne suis pas un œil, donc je n'appartiens pas au corps », elle ne cesserait pas pour autant d'être une partie du corps. Si tout le corps n'était qu'un œil, comment pourrait-il entendre ? Et s'il n'était qu'une oreille, comment pourrait-il sentir les odeurs ? En réalité, Dieu a disposé chacune des parties du corps comme il l'a voulu. Il n'y aurait pas de corps s'il ne se trouvait en tout qu'une seule partie ! En fait, il y a plusieurs parties et un seul corps.

L'œil ne peut donc pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi ! » Et la tête ne peut pas dire non plus aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ! »

Dans cette illustration, nous constatons qu'il y a une égalité parmi tous les membres du corps, mais des fonctions différentes. L'un n'est pas plus important que l'autre. Chaque membre a besoin de l'autre.

Alors dans les relations homme / femme, nous trouvons la même réalité. L'homme a besoin de la femme pour accomplir son rôle : Le leadership, la direction. Et la femme a besoin de l'homme pour accomplir son rôle : la continuation de la race humaine.

Le rôle des femmes dans l'église #2

I Tim 2 : 9-15

INTRODUCTION - REVISION

Nous abordons aujourd'hui le deuxième message dans une série tirée de I Tim 2 : 9-15 que j'ai intitulé *Le rôle de la femme dans l'église*.

Dans la première partie, nous avons en premier examiné le statut de la femme dans l'antiquité, puis la condition de la femme AVANT la chute. Nous avons constaté que lorsque Dieu a créé l'homme et la femme il les a créés égaux humainement et spirituellement, mais différents dans leur rôle. Dieu a créé l'homme pour mener la femme, et la femme pour être une aide à l'homme. Avant la notion du péché, il n'y avait rien de dégradant en cela. Ils étaient les deux heureux et satisfaits de leurs rôles respectifs.

Puis l'homme et la femme ont péché, et Dieu les a maudits. Dans Gen 3 :16, nous avons vu comment la malédiction a renversé les rôles des hommes et des femmes. À partir de ce moment-là dans l'histoire, la femme veut usurper l'autorité sur son mari, et le mari se rebelle à cette usurpation, et écrase sa femme de manière terribles souvent.

Le remède se trouve dans l'acceptation de la solution de Dieu pour le problème du péché humain, annoncé dans l'AT et accompli dans le NT, le salut en JC. Dans ce salut, l'homme et la femme peuvent comprendre le pourquoi de leur création, et retrouver avec bonheur et satisfaction leurs rôles respectifs épanouis en Christ.

Ce matin nous regardons les instructions spécifiques (**I Tim 2 : 9-15**) au niveau **église**.

Selon le but de ce passage, que Paul a fait explicite, ces instructions s'appliquent ***dans l'église***, et spécifiquement lorsque que les hommes et les femmes se réunissent ensemble. I Tim 3 :15. C'est le but de décrire quel est le rôle spécifique de la femme dans l'église. Dieu a prescrit que dans l'église le rôle de l'homme et de la femme soit différents, et en Christ, l'homme et la femme comprennent quel sont leurs rôles et en sont pleinement satisfaits.

Comme d'habitude, Paul s'adresse aux femmes d'abord, avant de parler, plus détaillé, aux hommes.

Lecture : 1 Timothée 2 :9-15

9 De même aussi, que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, se parent, non pas de tresses ou d'or, ou de perles, ou de toilettes somptueuses, 10 mais d'œuvres bonnes, comme il convient à des femmes qui font profession de piété. 11 Que la femme s'instruise en silence avec une entière soumission. 12 Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre autorité sur l'homme mais qu'elle demeure dans le silence. 13 Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite ; 14 et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. 15 Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère si elle persévère dans la foi, dans l'amour, dans la sanctification, avec modestie.

I Tim 2 : 9-15 décrivent les 5 traits qui devraient caractériser les femmes dans l'église :

1. Une apparence modeste (v. 9)
2. Une attitude exemplaire (v. 10)
3. Une écoute attentive (v. 11)
4. Une humilité honorable (v. 12-14)
5. Une fonction privilégiée (v. 15)

Les instructions :

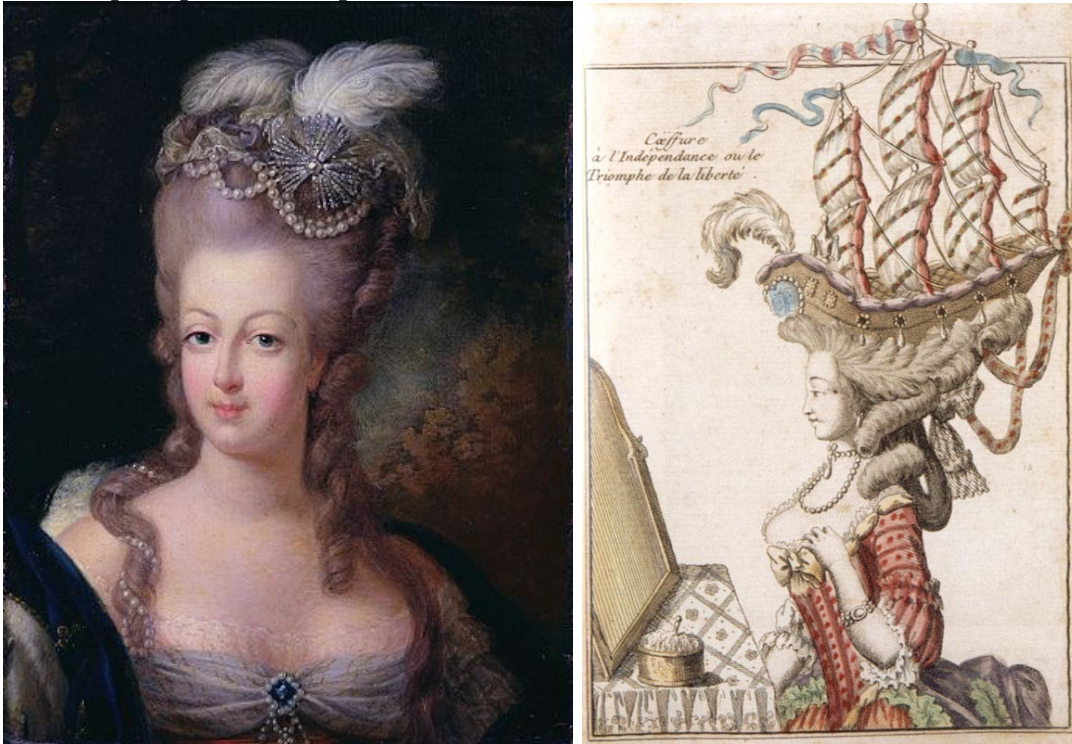
1. Que les femmes s'habillent avec modestie dans l'église.
2. Qu'elles s'instruisent avec soumission.
3. Qu'elles n'enseignent ou prennent autorité sur les hommes de l'église.

I. Une apparence Modeste (v. 9) read

De même aussi, que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, se parent, non pas de tresses ou d'or, ou de perles, ou de toilettes somptueuses,

But : Lorsqu'une femme vient à l'église, quel que soit la réunion, elle vient au culte avec un but – adorer le Seigneur. Elle se prépare pour ce moment, dans son attitude qui se reflétera dans son habillement ainsi que son apparence générale. Elle s'habille de manière décente, ordonnée, avec pudeur et modestie. Elle est équilibrée. Elle n'est pas défaite, débraillée et délaissée au point où cela attire l'attention. Mais elle ne s'habille pas d'une telle manière si luxueuse ou avant-garde qu'elle attire l'attention.

Voici quelques exemples tirés de l'histoire :



Imaginez qu'une telle personne vienne au culte en portant habillé et coiffé comme ça ! Est-ce que cela serait une légère distraction pensez-vous ?

Et le livre des Actes nous dit qu'un nombre de femmes grecques distinguées se sont convertis. Les femmes avaient cet habitude de s'habiller richement lorsqu'elles sortent en public, alors Paul leur donne cet instruction pour éviter la confusion et une distraction dans l'église.

Cela n'interdit pas de mettre de beaux vêtements ni des bijoux, ni du maquillage, mais avec tact, sans désir d'attirer l'attention ni de vouloir distraire. Le problème c'est lorsqu'une femme utilise ses bijoux et ses habits pour afficher sa richesse et distraire les regards, et surtout pendant les activités de l'église où l'on est sensé adoré Dieu. C'est l'excès et la sensualité que ces choses peuvent suggérer, que Paul interdit. C'est le sentiment de ne jamais vouloir attirer une attention immorale à soi-même par son vêtement, ou par son apparence.

II. Une Activité Exemplaire (v.10) read

La réelle valeur d'une femme ne se voit pas par le biais de ses vêtements ou de ses bijoux, mais au travers de ses bonnes œuvres !

Vous reconnaîtrez le vrai caractère d'une femme pas par ce qu'elle porte, mais par ce qu'elle fait. La parure qui rend une femme réellement attrayante n'est pas son habit somptueux ou ses bijoux éclatant, ou son chignon élevé, mais la démonstration de ses vertus chrétiennes.

Que votre parure reflète plutôt votre relation avec le Seigneur, et que vous soyez vraiment connue pour vos bonnes œuvres, votre service au Seigneur et pour vos œuvres dans l'église.

III. Une Écoute Attentive (v. 11) *read*

Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission.

MATHETES « Apprendre par instruction. » C'est l'équivalent du mot DISCIPLE ou encore mieux, APPRENTIT.

Nous constatons que le rôle prescrit de la femme dans l'église en présence d'hommes est celui d'apprendre, qui n'était pas du tout perçu comme étant dégradant pour les femmes de l'époque -- mais encourageant -- du fait que les femmes n'étaient pas encouragées à apprendre. Les juifs disaient qu'elles avaient la moitié de la capacité mentale des hommes. Le Christianisme a haussé le lot de la femme.

Lorsque dans une réunion d'église les hommes et les femmes se réunissent ensemble, alors dans ce cas-là, la femme est appelée à écouter l'instruction en silence. Il est quasi certain, bien que le texte ne le dise pas, que certaines femmes avaient adopté les habitudes de disputations et de contestation de l'autorité en place, si commun chez les faux docteurs. Elles devaient apprendre à recevoir, sans critique, l'enseignement des responsables nommés dans l'église, et de se soumettre à eux comme tous les membres d'une église.

➔ Est-ce que cela veut dire qu'une femme ne peut rien dire, même pas ouvrir la bouche dans une telle réunion ?

Non. Le verset est dans un contexte précis – dans l'église (3 :15), et dans un contexte d'une réunion en présence d'homme (v.12). I Cor 11 :4-5 montre bien qu'une femme peut prier dans la présence des hommes. Donc, cet ordre est à comprendre spécifiquement dans le contexte d'une église et au niveau d'enseignement et d'autorité sur des hommes, comme le suggère le verset 12. Nous y reviendrons.

En soumission, comme celle du fils au père dans I Cor 11 :3. Comme nous l'avons vu dimanche dernier, la femme est l'égale de l'homme en tant qu'être humain et spirituellement devant Dieu, mais l'homme et la femme ont des rôles différents. Cela ne devrait pas nous surprendre. On le voit bien (1) biologiquement. (2) On le voit bien au niveau du mariage où l'homme et la femme ont des rôles différents à jouer. (3) Et bien c'est pareil

dans l'église. L'homme et la femme ont des rôles différents à jouer. Il n'y a rien de dégradant ici, même si certains veulent nous le faire croire.

I Cor 11 :3 Dieu est le chef de Christ.

Ce n'est pas dégradant ! C'est une question de rôle. Ils sont égaux !

IV. Une Humilité Honorable (v. 12) *read*

De nouveau Paul parle avec une autorité apostolique. Il explique que dans le contexte des réunions d'église et dans la présence d'homme, que la femme ne doit pas enseigner ni prendre autorité sur l'homme dans l'église. Il y a deux interdictions ici – (1) celle d'enseigner les hommes et (2) celle de prendre autorité sur l'homme.

Alors, que veut-dire « *enseigner* » ?

Le lien avec le verbe précédant, le v11, ainsi que le contexte de toute l'épître, semble indiquer qu'il s'agit de l'enseignement « officiel » donné pendant le culte, la présentation et le développement du message biblique et de l'enseignement apostolique sur Jésus-Christ et le dessein de Dieu pour le salut, la doctrine. Au ch3.2 et encore au ch5.17, Paul dit que cet enseignement est la responsabilité des anciens de l'église.

Paul exhorte Timothée lui-même en [4.13]. Paul dit ici que **l'enseignement du dépôt apostolique, de la « doctrine officielle » de l'église, est confié aux hommes.**

En silence : pas un silence absolu, mais au contraire à enseigner.

Verset 13 & 14

La question se pose : pourquoi ? Pourquoi une femme ne peut-elle pas enseigner un homme dans l'église ni prendre l'autorité sur lui ?

Paul donne les raisons aux versets 13-14

#1 - Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite

#2 - Adam n'as pas été séduit, mais la femme, séduite, s'en rendue coupable de transgression.

Alors certaines personnes préconisent que ses versets sont culturels, comme quoi ils furent écrits pour l'époque de Paul, mais pour nous aujourd'hui, et que le problème de faux docteurs à Ephèse justifiait ces directives à l'époque,

mais qu'elles ne sont pas du tout applicables pour tous les temps, et surtout pas pour aujourd'hui. Les versets sont culturels.

Ce qui est intéressant avec cette thèse c'est qu'elle ne colle pas avec le texte. Car les raisons que Paul donne pour ces directives – et il en donne 2 - ne sont pas d'ordre culturelles ni temporelles – mais les raisons sont créationnelles, morales et historiques. Elles précèdent par plusieurs milliers d'années le contexte de Paul à Éphèse.

#1 - Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite

Gen 2 :7 Dieu crée l'homme

Gen 2 :18, 22 Dieu forma la femme de lui et pour lui

Nous avons examiné ces choses en détail lors de la première partie de notre série. Paul ne fait que de réaffirmé l'ordre créationnel de Dieu. Paul dit tout simplement que Dieu créa l'homme avant la femme, et que Dieu a créé la femme de l'homme et pour l'homme. *Ils ont donc été créés avec rôles différents.*

Deuxième raison qu'il évoque :

#2 - Adam n'as pas été séduit, mais la femme, séduite, s'en rendue coupable de transgression.

Dans cette deuxième raison, Paul affirme une autre vérité qui cette foi se trouve dans Gen 3, la chute. Il rappelle que la femme fut tentée et a péché avant l'homme dans le jardin d'Éden (Gen 3 : 1-7).

Comme nous l'avons dit lorsque nous avons examiné ce texte, Ève a outrepassée sa responsabilité lorsqu'elle a, indépendamment de son mari, écouté le serpent. Lorsqu'elle s'est éloignée du regard protecteur d'Adam, elle est devenue vulnérable et a succombé à la tentation.

Et de son côté, Adam a suivi Ève dans ce péché, lorsqu'il aurait dû en fait la protéger de la tentation ! Elle a mené, lui a suivi, ce qui était un renversement flagrant des rôles prescrits par Dieu. Le résultat pour l'humanité fut dramatique.

Alors Adam est-il moins coupable d'Ève ? Est-elle plus coupable qu'Adam ? Non. En fait, le NT rend Adam le responsable ultime de la chute (Rom 5 :12-21, I Cor 15 :21,22).

Mais, ce qu'on apprend est qu'Ève n'a pas été créée par Dieu de manière à pouvoir assumer le rôle de responsabilité ultime.

Elle était plus vulnérable à l'erreur qu'Adam. C'est normal : elle a été créée pour être son aide. Ex I Pierre 3 :7 Elle est plus faible. Dieu a conçu l'homme pour être le chef (I Cor 11 :3) et a conçu la femme d'être une aide. Il ne faut pas renverser les rôles. Ni dans le foyer et ni dans l'église.

Voici donc les deux raisons données pour lesquelles une femme ne devrait ni enseigner les hommes ni prendre autorité sur eux dans les réunions de l'église. C'est ce que dit le texte. Il ne pourrait être plus clair.

Mais alors la femme doit elle se considérer un membre de la famille et un membre de l'église *seconde classe* ? Est-elle *inférieur* ? Doit-elle vivre toute sa vie sous l'ombre de l'homme, et se reléguer à cette place inférieure ? C'est ce que les féministes veulent vous faire croire mesdames. Mais ce n'est pas l'optique de Dieu. Regardez le verset 15.

V. Une fonction privilégiée (v.15)

Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans l'amour et dans la sainteté.

NEANMOINS = contraste avec ce qui d'être dit

La marque noire qui repose sur la femme d'avoir plongé la race humaine dans le péché est une réalité, mais nous dit Paul, il y a un remède qui lui permet de retrouver sa dignité

ELLE SERA SAUVÉE EN DEVENANT MÈRE

Il est certain que le verset est difficile. Il a plusieurs interprétations suggérées, dont deux en particulier semblent tenir la route :

1. L'interprétation Christologique

La femme est sauvée du stigmate négatif d'avoir plongé l'humanité dans le péché par le fait que c'est également par la femme que Christ est venu offrir le salut aux hommes.

Le problème (le péché) vient de la femme, mais la solution (Christ) vient également de la femme ! Par ce biais, sa dignité est retrouvée !

Dieu a promis à Ève que l'incarnation viendrait par son lignage (Gen 3 :15) et de ce fait, elle est devenue mère du Messie. La postérité d'Ève écraserait le

serpent, se référant donc à Christ. L'enfantement du verset 15 ne serait donc pas une référence à l'enfantement en général, mais à Christ qui devait venir.

2. L'interprétation Biologique

La femme est sauvée, ou préservée de l'empreinte négative d'avoir plongé l'humanité dans le péché, par le privilège de pouvoir mettre des enfants au monde et de les élever dans le Seigneur afin de produire une génération pieuse.

Le mot SOZO peut vouloir dire SAUVER, comme dans le salut que nous avons en JC, ou bien il peut aussi vouloir dire SECOURIR, LIBERER, DELIVRER (Matt 8 :25 ; 9 : 21-22 ; 24 :22 ; 27 :40, 42, 49 ; 2 Tim 4 :18)

Alors, est-ce que Paul est entrain de dire que la femme reçoit le salut de son âme en devenant mère, en ayant des enfants ? Non, cela est ridicule et contredit ce que dit la Bible sur comment être sauvé, car le salut s'obtient uniquement par la foi (Rom 3 : 19-20).

Ce que Paul semble dire c'est que même s'il est vrai que la femme a été responsable d'avoir plongé l'humanité dans le péché, elle peut être préservée d'empreinte négative de cette réalité dans sa vie par le biais de la maternité. C'est par le privilège qu'elle a de pouvoir mettre des enfants au monde et de pouvoir les élever dans la foi qu'elle se dégage du stigmat, de la marque, de la cicatrice d'avoir amené la race humaine dans le péché.

Résumé du verset 15 : Ses enfants, sa modestie, sa foi, son amour, sa sainteté – ces traits deviennent son plus grand honneur, et effacent, en quelque sorte, son stigmat du passé.

Quel que soit la nature précise de I Tim. 2 : 15, ce verset est là pour justement honorer les femmes qui pourraient se sentir frustrées par ce qui s'est dit juste avant. Ce verset souligne le fait que la femme est dotée d'un privilège qu'aucun homme ne peut avoir, celui d'enfanter. Ainsi, de la même manière qu'un homme n'a pas été créé pour enfanter des enfants, et qu'il ne devrait pas se sentir frustré par ce manque de privilège, la femme n'a pas été créée pour enseigner dans l'église, ni pour exercer l'autorité sur l'homme. Elle ne devrait pas être frustrée par cela. Dieu l'a prévu ainsi.

CONCLUSION SUR LES VERSETS 12-15

Dieu a créé l'homme et la femme, et les a créés égaux en tant qu'être humain et spirituellement. Mais ils ont aussi été créés avec des rôles différents.

Que la **femme** se donne à ce pour quoi elle a été créée – d'aider son mari et d'enfanter des enfants et les élever dans le Seigneur et ainsi cultiver en eux une génération pieuse qui aime le Seigneur !

Si une femme n'est pas mariée et n'a pas d'enfants, ce n'est pas un problème. Dans I Cor 7 Paul pensait que les célibataires avaient de plus grandes capacités de service au Seigneur du fait qu'ils ont plus de temps et qu'ils sont moins distrait. Donc, une femme célibataire est tout aussi honorée qu'une femme mariée dans ce texte.

Et que **l'homme** s'occupe des choses pour lesquelles il a été conçu – de mener sa femme mais aussi, selon I Tim 2, de mener l'église.

En résumé : Paul dit ici que l'enseignement du dépôt apostolique, de la « doctrine officielle » de l'église, est confié aux hommes ; l'autorité, le leadership, la responsabilité de l'église est confié aux hommes.

Implications : ... (2 slides)

1. Dans les assemblées de l'église :
2. Les femmes doivent s'habiller correctement.
3. Une femme ne donne pas la prédication à l'assemblée.
4. Une femme n'occupe pas l'office d'ancien.
5. Dans les occasions où ça se mérite, une femme peut s'habiller avec ses 'perles'.
6. Les femmes peuvent prier, chanter, témoigner et donner du conseil dans l'assemblée.
7. À l'extérieur, elle peut évangéliser.
8. Une femme peut enseigner les enfants et d'autres femmes. (Tite 2)
9. Une femme peut être membre et s'exprimer sur le conseil de l'église.
10. Ça ne veut pas dire qu'une femme ne peut pas être PDG d'une entreprise, ou présidente de la France !
11. Que les femmes sont inférieurs aux hommes : moins intelligents, trop émotionnelles, etc.
12. Que leur seule utilité est d'enfanter, faire le ménage, et servir dans un rôle domestique. Prov 31 !!

CONCLUSIONS PRATIQUES

La question se pose : Pratiquement, comment ces choses vont-elles être appliquées dans notre église ? Comment décider quel service est acceptable ou non pour une femme de faire dans l'église ?

On pourrait dresser une liste de tous les ministères et tous les rôles possible et imaginable à faire dans une église – et de définir ce qu’une femme peut ou ne peut pas faire.

Et de ce fait, c’est là où **je pense** que les anciens dans une église ont un rôle important à jouer. À eux l’ultime responsabilité devant Dieu mettre ces directives en pratique dans les divers ministères de l’église. Et ça c’est le privilège d’une église – qui finalement est responsable devant Dieu pour cette décision ? Les anciens, qui eux vont devoir répondre à Dieu un jour. Donc, la pression est sur les anciens, et vous pouvez vous reposer dans cela. Priez pour les anciens intensément car nous ne voulons qu’une chose – plaire au Seigneur.

Voici les 4 principes que nous retirons de ce texte :

- 1. Nous pensons que lorsque l’église se réunit en réunion officielle ou les hommes et les femmes sont présents ensemble, que ce soit lors du culte, les cellules de maisons, les cours de formation du jeudi soir, les réunions de prière ou autre réunions officielles, les hommes devraient prendre le leadership, et à eux d’enseigner et être doté de l’autorité.**
- 2. Nous pensons que les femmes peuvent également enseigner, mais qu’elles ne doivent pas enseigner les hommes dans le contexte de réunions officielles de l’église.** Elles peuvent cependant enseigner d’autres femmes, les enfants, les jeûnes. Elles peuvent également, *hors réunions d’église*, enseigner les hommes, évangéliser, discuter théologie avec eux sans aucun problème, comme l’ont fait Aquila et Priscille. Elles peuvent également prier en présence d’homme selon I Cor 11.
- 3. Certaines des réunions de l’église ont un format interactif, de dialogue.** Nous pensons que dans ces réunions, comme dans Cellules de maisons ou les cours de formation du jeudi soir, que : (1) l’enseignant est attitré, (2) l’enseignement est attitré (ils viennent avec des notes complètes), et (3) l’autorité est attitrée. De ce fait, un dialogue reste un dialogue. Lorsqu’une personne, homme ou femme, s’exprime dans une telle réunion conçue à cet effet, elle n’est pas perçue comme étant en train d’enseigner ni perçue comme ayant une quelconque autorité. Elle donne une opinion qui est corrigible par l’enseignant. C’est bien lui qui a le dernier mot. Donc, nous pensons que ce type d’interaction est légitime.
- 4. Nous pensons que cet enseignement a une autre application importante.** Si les femmes ne devaient pas enseigner ni prendre autorité sur les hommes

dans l'église, alors qui devraient enseigner et prendre autorité ? **LES HOMMES** ! Messieurs, c'est nous, en fin de compte, qui sommes visés ici !

Alors une femme ne peut-elle jamais enseigner dans une église ni prendre quelque autorité qu'il soit ?

- D'autres **femmes** (Tite 2 :3-5)
- Les **enfants** (2 Tim 1 :5 ; 3 : 14-15 ; Actes 16 :1)
- Dans un effort **d'équipe** hommes-femmes, dans le contexte de conversation privée (Actes 18 : 25-26) et en dehors des réunions officielles de l'église.
- Les femmes peuvent également **prier** en présence d'hommes (I Cor 11)
- Elles peuvent parfaitement avoir un don d'enseignement et même de leadership, mais il ne doit pas être utilisé lors des réunions d'église en présence d'hommes.